

Préparons tout

—Mais oui, puisque vous avez pris la résolution de ne rien négliger pour que vos parents reçoivent le sacrement de l'Extrême-Onction, puis-je vous-même vous voulez le recevoir dès que vous serez en danger de mort, il faut que vous sachiez au moins ce qui est nécessaire en pareil cas.

—J'avoue, en effet que j'ai été fort embarrassé dernièrement. Mon cher voisin devait recevoir cette suprême consolation, et je n'ai point su ce qu'il fallait préparer. J'avoue même que j'ai eu honte de recevoir la leçon d'un enfant du catholicisme, plus fort que moi sur ce chapitre.

—Une autre fois vous serez moins embarrassé. Vous n'aurez qu'à conserver ceci et vous trouverez ainsi facilement toutes les indications.

—Monsieur le curé, je vous écoute.

—D'abord, disons que l'Extrême-Onction est un sacrement, une chose sainte, par conséquent, et il ne faut pas traiter les choses saintes à la légère. On doit les souligner d'une façon spéciale. Tout doit donc contribuer à nous en inspirer le respect.

La chambre du malade premièrement doit être nettoyée.

—Puisqu'on va avertir le prêtre ou a bien le temps de mettre de l'ordre et de disposer tout ce qui sera nécessaire, ou de le mettre en réserve pour le moment voulu.

—Parfaitement. Ce qui est nécessaire, le voici :

1. Une table convenable et sur cette table un linge blanc.

1. Au milieu de la table un crucifix ; de chaque côté, un flambeau avec bougies ou mieux des cierges qu'on allumera au moment de l'administration du sacrement.

3. Six boules d'ouate dans une assiette, avec un morceau de mie de pain.

—Cette ouate et ce pain me laissent rêver ; à quoi peuvent-ils bien servir ?

—Nous le dirons plus tard, le prêtre va faire des onctions avec l'huile des infirmes sur chaque organe des sens. L'onction une fois faite, il essuie avec la boule d'ouate l'huile sainte qui reste adhérente à la peau.

—Je comprends. En effet le prêtre seul, en vertu de son ordination peut toucher aux saintes huiles. Il enlève donc le superflu pour qu'il n'y ait pas profanation même involontaire de la part du patient ni de celle de ses parents.

—C'est cela même. Il n'y a plus que le pain qui vous inquiète.

—Oui, à quoi sert-il ?

—Le prêtre ayant fini les onctions sur les yeux, les oreilles, le nez, la bouche, les mains, les pieds, conserve de l'huile des infirmes à ses doigts. La mie de pain absorbera très bien cette huile. Il n'en restera pas trace, et il n'y aura pas non plus profanation, lorsque les mains

de l'administration seront employées à des usages profanes.

—Et que faire ensuite de cette ouate et de ce pain ?

—Si le célébrant a oublié de le faire il faudra les jeter dans le feu, en prenant garde d'y toucher avec les mains. Avec un petit morceau de bois, on peut fort bien faire tomber le tout dans le foyer.

—Est-ce tout ce qu'il y a à préparer ?

—Non, il faut encore : 4. dans une autre assiette, de l'eau bénite avec un rameau béni ; et 5. pour plus de décence, un drap blanc sur le lit du malade.

—Monsieur le curé, voulez-vous bien me permettre une petite objection ?

—Dites, cher ami, je suis toujours prêt à vous répondre, vous le savez bien.

—Voici : on n'a pas toujours sous la main cierges bénits, crucifix, eau bénite, rameau béni.

—Pourquoi cela ?

—Je ne sais pas ; mais on ne le trouve pas toujours dans chaque maison.

—Vous ne savez pas pourquoi ? C'est parce qu'on n'est plus chrétien comme on devrait l'être. Autrefois, tous ces objets faisaient partie pour ainsi dire du mobilier.

Au jour de la Purification (2 février), de la Chandeleur, chacun

faisait bénir son cierge, et l'emportait pieusement à la maison. On s'en servait pendant les orages et les tempêtes, et au jour où Dieu rendait lui-même sa visite aux malades.

Et maintenant j'ajoute quelques conseils pratiques, qui complèteront ce que je viens de dire :

1. Le soin des malades doit être regardé comme un devoir de conscience. Les soins donnés au corps ne doivent pas faire négliger l'âme. La paix de la conscience aide beaucoup au rétablissement.

Ne pas craindre aussi d'avertir, si le cas est grave. L'avis, dit-il, vaut mieux avertir que de laisser la pauvre âme s'en aller au jugement de Dieu sans qu'elle songe à s'y préparer. Avec un peu de tact on peut écarter tout danger.

2. Ne pas attendre que le cas soit désespéré, ni remettre à la nuit, pour appeler le prêtre. Ne pas oublier de faire si le danger n'est pas sérieux et pour des malaises insignifiants.

3. Ne pas s'entasser dans la chambre ; il a besoin d'un air pur.

4. Au cas, où le prêtre devrait lui administrer les derniers sacrements, inviter les parents et amis à assister et à prier pour le malade.

5. Dès que le prêtre entre, se mettre à genoux, et s'unir aux prières de l'Eglise et à celles du malade.

6. En l'absence du prêtre, aider le malade à produire des actes de foi, d'espérance et de charité, lui faire demander pardon pour ses péchés, lui suggérer des invocations à Jésus, Marie, Joseph, l'exhorter à la pénitence en lui présentant le

crucifix, à la confiance en lui priant de la sainte Vierge, etc.

7. A l'approche de la mort, allumer une chandelle bénite, et réciter lentement et à haute voix la prière des agonisants.

8. La mort survenue, venir avertir le prêtre et s'entendre avec lui pour les funérailles. Ne pas fixer le jour ni l'heure avant de l'avoir consulté.

Si j'étais femme

Si j'étais femme, je ferais de mon foyer un nid tellement chaud, que la femme ne le quitterait jamais sans regret et y reviendrait toujours avec joie.

La maison exerce une influence profonde. Il importe donc que les membres éprouvent pour le foyer domestique une telle attraction qu'ils se trouvent mieux là qu'ailleurs. J'apporterais donc aux plus petits détails du ménage la plus délicate attention. Cette œuvre d'abnégation volontaire quotidiennement renouvelée, donnerait à mon foyer un cachet d'intimité et de bien être que tous les membres de la famille ne manqueraient pas d'apprécier.

Pour organiser le bonheur domestique, si j'étais femme, je me leverais de bonne heure. C'est excellent, dit-on, pour la santé, et cela me permettrait de gagner un temps énorme. Si au lieu de me lever qu'à huit heures du matin, j'étais debout à six heures, je gagnerais en 40 ans, 29.200 heures, ce qui donnerait dix années de journées de huit heures. C'est un bénéfice pour la famille et ce serait un bon exemple pour le mari et les enfants. On trouve que les journées sont trop courtes, et l'on remet au lendemain ce qu'on aurait dû faire dans la journée ; ne serait-ce pas le résultat de cette mauvaise habitude de dormir la grosse matinée ?

Pour organiser le bonheur de mon mari et de mes enfants, j'évitais donc de laisser aller, la vie au hasard, le caprice, faisant prendre à tout le monde de mauvaises habitudes simplement en donnant moi-même la première l'exemple.

Si j'étais femme, je proportionnerais toujours mes dépenses à mes revenus. La plupart des ménagères ignorent combien elles dépensent pour chacun des besoins de la maison. Si j'accepte le loyer qui est un prix fixe, facile à retenir, on sera fort embarrassé pour donner un chiffre même approximatif du coût de la nourriture, de l'habillement, et du chauffage, de l'éclairage. On sait bien que tout l'argent entré dans la maison a été dépensé, mais comment ? On ne peut rien préciser. Les achats ont été faits au fur et à mesure des besoins ou des occasions, sans la moindre comptabilité.

Un Teint Frais DANS UN INSTANT

Il y a tant de ces crèmes, lotions, etc., qui sont dures et fatigantes à employer. Mais Flora de Lille est préparée de manière à vous faire obtenir un beau teint dans un instant. Toute cette apparence huileuse, cette décoloration blafarde disparaissent aussitôt et la peau devient veloutée et vraiment attrayante. Aller en soirée c'est un véritable plaisir lorsqu'on fait usage de la

Préparation Flora de Lille Pour le Teint

Une agréable poudre liquide qui est préparée en deux couleurs—blanc, qui procure un teint doux, clair et velouté à la peau—et rose, pour ce magnifique teint rose qui charme toujours. Inoffensif et très convenable, toujours prêt pour embellir même le teint le plus huileux et le plus blafard. Agréablement parfumé, ne s'efface pas, difficile à distinguer si on l'applique bien. Résiste au vent, au soleil ou à la pluie. Deux couleurs—blanc ou rose—agréablement parfumé.

Demandez la préparation originale à votre pharmacien. 50c la bouteille. Ou nous vous enverrons franco par la poste deux bouteilles pour \$1.00 sur réception du prix.

FLORA DE LILLE CO.,
107, rue Central, Boston, Mass.



Telephone 27

LOUIS A. DUGAL

CONTRACTEUR ELECTRICIEN

EDMUNDSTON, N. B.



Or, cette absence de comptabilité qui rend si fréquente les dépenses inconsidérées. Si la ménagère tenait un compte scrupuleux de tous ses achats, de toute pièce de monnaie qui sort, elle ne pourrait manquer en jetant un coup d'œil sur les pages précédentes, de constater avec peine qu'elle a consacré des sommes relativement considérables à des objets beaucoup moins nécessaires que d'autres, dont elle doit se priver, ou même complètement inutiles.

J'aurais donc mon livre de comptes de ménage, afin de contrôler mes dépenses et prévenir le gaspillage. Les gouttes d'eau font les rivières, les petites économies créent les fortunes.

Je saurais à la fin du mois ce que m'ont coûté 1 l'habitation ; 2 le mobilier ; 3 la nourriture ; 4 les vêtements ; 5 le chauffage ; 6 l'éclairage ; 7 l'éducation de mes enfants ; 8 les frais divers, plaisirs, bonnes œuvres ; et je veillerais à m'assurer chaque semaine une certaine somme que j'entrerais au chapitre de l'épargne et de la prévoyance. Je laisse

rais à d'autres les belles occasions offertes par les grands magasins, et constatant, grâce à ma comptabilité domestique, que les menues dépenses forment la fissure redoutable par laquelle se vide la bourse, j'aurais l'œil ouvert et m'épargnerais ainsi les déceptions de tant de braves ménagères, qui se demandent avec anxiété au bout du mois, ce qu'à pu devenir une partie des ressources dont elles croyaient pouvoir disposer intégralement pour les dépenses de première nécessité.

Si j'étais femme, je ne me sacrifierais pas à la mode ; j'aurais en vue dans mes emplettes la solidité la durée. Les affiches lumineuses, les étalages ne me tourneraient pas la tête, pas plus que les coupes nouvelles des robes et les bizarreries des chapeaux. Mais je touche à un sujet délicat ; les femmes prétendent que les hommes n'y connaissent rien, aussi je me tais car si j'étais femme, je ne sais trop ce que je ferais.

US MONSIEUR
Parler sans penser, c'est tirer sans viser.

CHEMIN DE FER TEMISCOQUATA

HORAIRE depuis le 25 Juin 1917

Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.

Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.55 p. m.
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.

Express : Arr. Riv. du Loup 9.00 p. m.
Dép. Connors N. B. 3.00 p. m.

Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.00 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston. Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Houlton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus etc. s'adresser à P. X. Béanger, Agent général Passagers et Fret.

WANTED

Peel Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.
Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé dépineté et de sapin. Par correspondance.
S'adresser à : FRASER Limited, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

Lisez bien

Ceux qui désirent bâtir maison ou autres bâtisses peuvent s'adresser le plus tôt possible à M. Willie Ouellet, contracteur de bâtisses et manufacturier de portes et chassis. Résidence chez Patrick Levasseur.

Ce que peut faire une petite annonce

Une petite annonce, qui coûte 25c pour une insertion ou 50c, pour trois insertions peut.

—Vous trouver des pensionnaires.

—Louer la chambre que vous avez de libre.

—Vous procurer un emploi.

—Vous trouver des capitaux pour lancer des affaires.

—Vous faire retrouver l'article que vous avez perdu.

Ne vous torturez plus le cerveau — ne dépensez pas votre énergie — ne cherchez plus — mettez une annonce dans Le Madawaska, le résultat est certain et ça coûte si peu cher.

Rien ne se paye plus cher que l'audace de dire tout haut ce que l'on pense tout bas — J. de Maistre — O — Le cœur a ses raisons que la raison ne comprend pas. — Pascal.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous a l'imprimerie "LE MADAWASKA"

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"